

Jean-Claude Mourlevat

L'homme qui ne possédait rien



Roman

Extrait de la publication

Jean-Claude Mourlevat

L'homme
qui ne
possédait
rien



Petite Poche

Extrait de la publication

Dans une oasis du désert vivait
un homme qui ne possédait rien.
Un soir, un chameau propose
de l'amener dans la ville de Topka,
de l'autre côté du désert.
L'homme s'y installe, travaille, se marie.
Il oublie le chameau qui pourtant
l'attend. Devenu riche et vieux,
l'homme se sent seul. La nostalgie
de son oasis le gagne...

Collection animée par Soazig Le Bail,
assistée de Claire Beltier.

L'homme
qui ne
possédait
rien

Table

1	6
2	8
3	12
4	20
5	25
6	30
7	34
8	38
9	42

Il y avait dans une oasis du désert un homme qui ne possédait rien. Le soir, il s'asseyait sur la dune et regardait les étoiles monter dans le ciel. Il faisait couler le sable entre ses doigts et se disait :

« Un jour, je serai sable

moi-même. En attendant,
profitons de l'air qui entre
dans mes poumons quand
je respire ; profitons de cette
eau fraîche qui coule dans
ma gorge ; et profitons
de cette poignée de dattes
si douces et si sucrées. »

Un soir comme cela, justement, il vit venir de très loin et dans sa direction un chameau qui portait une selle, mais qui allait seul, sans maître ni fardeau.

– Où vas-tu ? lui demanda-t-il lorsque le chameau fut à portée de voix.

– Je vais à la ville de Topka,
répondit l'animal sans s'arrêter.

L'homme, intrigué, le rattrapa
et marcha à son côté :

– Je suis étonné que tu m'aies
répondu, dit-il au bout
d'un moment, car d'ordinaire
les chameaux ne parlent pas.

– Moi... si, se contenta
de grommeler le chameau
et il accéléra l'allure.

– Et puis je ne connais pas
cette ville de Topka dont tu
me parles, continua l'homme.

– Il y a beaucoup de choses

que tu ne connais pas,
se moqua le chameau, puis,
comme l'homme le suivait
toujours, il s'arrêta net :

– Voudrais-tu que je te prenne
sur mon dos et que je t'emporte
jusqu'à Topka ?

– Non, dit l'homme après
une hésitation, je ne veux pas.
Je préfère rester ici.

– Alors je vais te poser
la question autrement, reprit
le chameau : voudrais-tu savoir
ce qui arriverait si tu montais
sur mon dos et si tu venais

à Topka? C'est une grande faveur que je te fais.

– Ça, oui, je veux bien, répondit l'homme.

– Alors, dit le chameau en s'agenouillant, monte sur mon dos et tu le sauras.